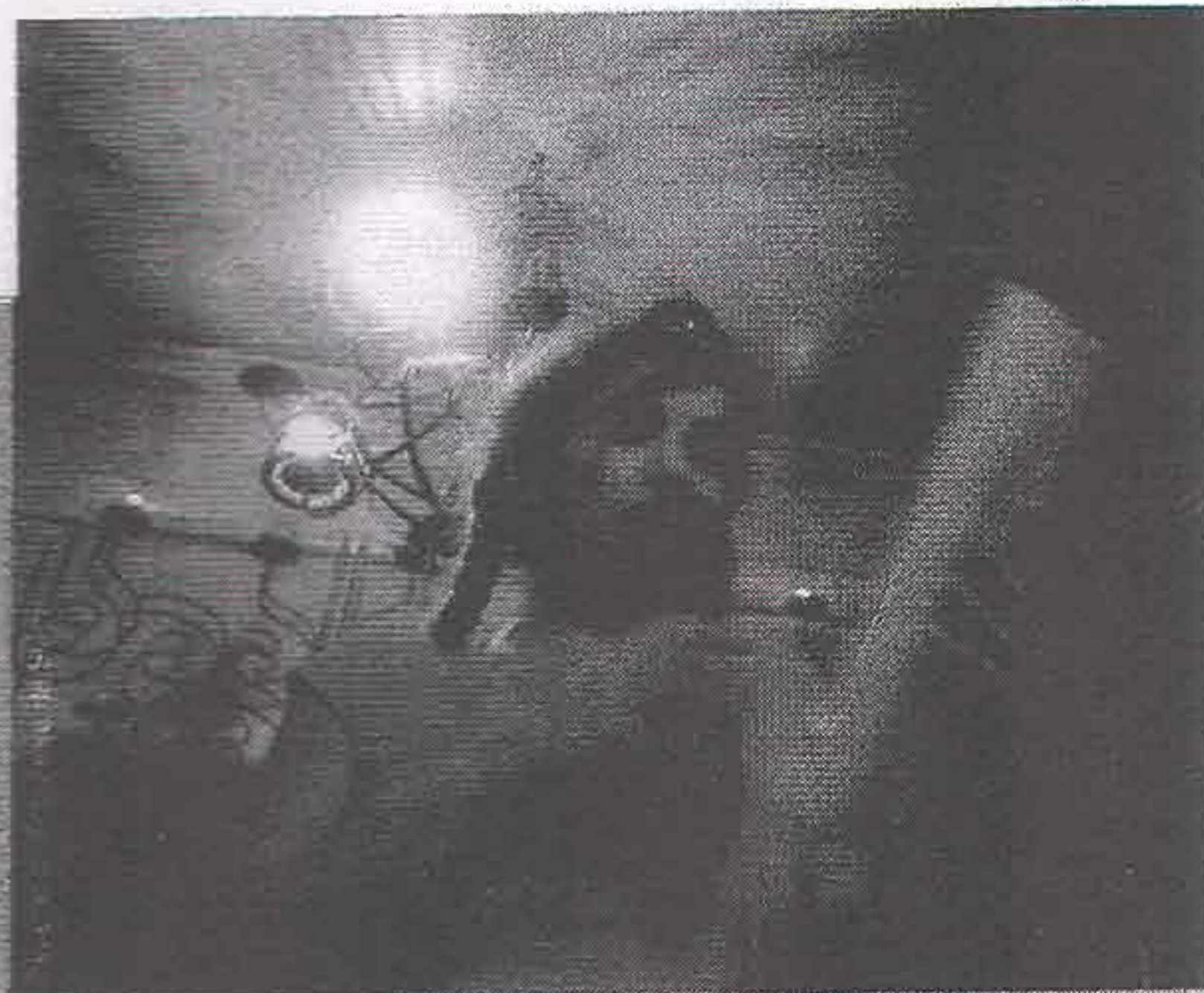


à lire

Le mensuel de tous les livres
topo

Topo de mars (extraits)
Enfin Slam / par Fabien Méryllon



Je slame, tu slames, elle slame...

Il faut le prononcer à haute voix : « slam ». En anglais, to slam veut dire « claquer » mais c'est également aux cartes la victoire suprême (le grand chelem) ou le dernier point d'une partie de base-ball. Ce terme « inventé » par Marc Smith, pour dénommer les compétitions de poésie (Uptown Poetry Slam) qu'il organisait dans un bar de Chicago, le Green-Mill, prend ainsi tout son sens. Apparue dans les années quatre-vingt, cette discipline connaît son premier tournoi national en 1990 à San Francisco. Mais ce n'est qu'en 1996 avec le documentaire de Tony Award, *Underground Voices*, sur la compétition nationale de Portland, puis la film de Marc Levitt, *Slam*, (Camera d'Or à Cannes en 1998) que cette forme populaire de poésie se fait vraiment connaître et est élevée au rang d'art à part entière...

Un art accessible à tous, où la parole est donnée à qui veut la prendre pour amuser, revendiquer ou « pleurer ». Dans le cadre de règles précises, l'orateur dit un seul poème et a trois minutes pour conquérir le public et les jurés qui en émanent. En France, le divertissement prend le pas sur la compétition. A Paris, des cafés comme L'Entrepôt, le Valmy ou le Lucioles accueillent des sessions. Outre les grandes figures du slam : Pilot, le Hot ou Nada, nombre de slameurs et d'associations (dans la France entière) se produisent et créent des scènes.

SLAM NATIONAL

Le Grand Slam se déroulera à Nantes sur la scène du Lieu Unique les 26 et 27 juin 2004, organisé par la Fédération française de slam poésie. 15 équipes de trois poètes issus de différentes villes seront sélectionnées par un jury dans les lieux où se déroulent régulièrement des rencontres de poésie slam.